

De Beukelaer plaide pour une réconciliation entre le MR et le PS

JB

© BRUZZ – JB - 24/06/2025

Traduction libre avec DeepL.com

<https://www.bruzz.be/brusselkiest2024/brussel-kiest-brussels-parlement/de-beukelaer-stuurt-aan-op-verzoening-mr-en-ps-en>

Selon le chef des Engagés Christophe De Beukelaer, il est temps que le MR et le PS se regardent dans les yeux pour sortir la formation bruxelloise du marasme. "La majorité néerlandophone n'est plus la source du blocage", sonne-t-il en même temps.

Avec son appel au MR et au PS, Christophe De Beukelaer (Les Engagés) espère contribuer à ouvrir la voie à une réconciliation entre les deux plus grands partis du parlement bruxellois, qui ne se parleraient plus depuis plusieurs mois.

Selon nos informations, les libéraux francophones ont bien l'intention de reprendre le fil avec le PS. Amis et ennemis sont depuis longtemps d'accord pour que les deux blocs de pouvoir fassent partie du prochain gouvernement bruxellois, a également écrit M. De Beukelaer dans une déclaration à la presse ce mardi.

"Il n'y aura pas de gouvernement bruxellois et donc pas de réformes nécessaires sans les deux plus grands partis : le MR et le PS", a-t-il déclaré.

"Je les crois capables de surmonter leurs divergences dans l'intérêt des Bruxellois. Dans cette situation budgétaire sans précédent, nous devons tous placer les priorités des Bruxellois au-dessus des priorités politiques de nos partis", a déclaré M. De Beukelaer.

Une minorité du côté flamand

Selon le président de Les Engagés, la coalition néerlandophone n'est plus à l'origine du blocage. Il laisse ainsi entrevoir une minorité du côté néerlandophone, comme plusieurs sources l'ont laissé entendre à BRUZZ la semaine dernière.

En effet, le rétablissement de la majorité initiale avec le MR, le PS et Les Engagés du côté francophone laisse présager une coalition néerlandophone sans l'Open VLD et la N-VA, en raison du veto du PS contre la N-VA et parce que les libéraux flamands ne veulent pas entrer dans un gouvernement bruxellois sans le parti de Bart De Wever.

Seuls Groen, Vooruit et CD&V entrent alors en ligne de compte pour rejoindre l'équipe gouvernementale. Ces partis comptent sept des 17 sièges néerlandophones. En tout

état de cause, ils devront chercher un soutien au sein du groupe néerlandophone pour mettre le gouvernement en selle, et auraient également besoin de majorités alternées au sein du VGC en GGC à chaque fois.

Créativité

Le MR étant incapable de trouver une majorité autour de sa déclaration de politique générale et la majorité de gauche du PS étant également bloquée, la formation bruxelloise se trouve dans une nouvelle impasse.

La dégradation de la note de Standard & Poor's et le retour prévu de l'agence de notation à l'automne, alors qu'une nouvelle dégradation de la note se profile à l'horizon, n'ont fait qu'accroître l'urgence - plus d'un an après les élections. Seule une réunification des libéraux et des socialistes francophones semble susceptible d'éviter le coup dur que représenterait une nouvelle dégradation de la note.

Si le MR et le PS s'assoient à nouveau autour de la table, l'objectif principal sera de convaincre l'Open VLD de se débarrasser de la N-VA, selon plusieurs sources.

"En cas d'échec, nous devons trouver des solutions du côté néerlandophone. Le MR a été très créatif dans sa tentative de former une minorité du côté francophone", déclare une source haut placée. Il est vrai que le parti n'a pas réussi.

"Je pense toutefois que nous pouvons faire preuve de la même créativité pour trouver une solution du côté flamand si l'Open VLD reste ferme.